

FICHE

14

L'ADAPTATION PSYCHOSOCIALE ET SCOLAIRE DES JEUNES LORS DU PASSAGE AU SECONDAIRE

Partie 1

Évolution des comportements et de certains indicateurs de l'adaptation scolaire des élèves

1 CONTEXTE

Le passage de l'école primaire à l'école secondaire est une transition importante dans la vie des jeunes. Pour la majorité des élèves, ce passage s'effectue sans problèmes. Cependant, pour certains jeunes, cette période entraîne un accroissement des difficultés sur le plan psychosocial (comportements et relations sociales) et scolaire (rendement, motivation, engagement, etc.) pouvant éventuellement contribuer au décrochage scolaire.

SOURCE

Cette fiche constitue une synthèse vulgarisée des résultats présentés dans le fascicule suivant : DESROSIERS, Hélène, Virginie NANHOU et Luc BELLEAU (2016). « L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2015) – De la naissance à 17 ans*, [En ligne], Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, p. 1-32. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/passage-secondaire.pdf].

À noter que l'ELDEQ suit une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

2 FAITS SAILLANTS

Que ce soit en 6^e année du primaire ou en 1^{re} année du secondaire, la grande majorité des élèves ayant suivi le parcours scolaire attendu pour les jeunes de leur âge (n'étant ni en retard ni en avance) ne présentent pas un niveau élevé de comportements problématiques.

Plusieurs aspects de l'**adaptation psychosociale** des jeunes évoluent de façon positive lors du passage au secondaire. Ainsi, on remarque une diminution, en moyenne :

- de certains comportements d'agressivité physique ;
- de l'agressivité indirecte (p. ex. parler dans le dos ou monter un groupe contre quelqu'un) ;
- des comportements d'opposition ;
- de l'anxiété ;
- de la timidité ;
- de la victimisation.

À l'opposé, on note une augmentation, en moyenne :

- des symptômes dépressifs ;
- des comportements délinquants ;
- des comportements d'inattention.

En ce qui concerne l'**adaptation scolaire** des jeunes, le passage de l'école primaire à l'école secondaire est marqué par une baisse en moyenne :

- des résultats dans certaines matières scolaires (moyennes en langue d'enseignement et en mathématiques) ;
- de la motivation à apprendre et du sentiment de compétence en mathématiques.

Cela dit, pour la vaste majorité des élèves, la baisse du rendement scolaire reste modeste. Seul un petit groupe (environ 4 %) voit son rendement global diminuer de façon importante au point de devenir *faible* ou *très faible* selon leur parent.

Pour la majorité des élèves (environ 6 sur 10), le rendement scolaire global se maintient au niveau *très bon* ou *bon* entre la 6^e année du primaire et la fin de la 1^{re} année du secondaire selon leur parent.



2 FAITS SAILLANTS (suite)

On constate également au cours de cette période une hausse, en moyenne, du niveau d'engagement scolaire des élèves. Cette hausse est plus importante chez ceux qui se sentaient moins compétents ou qui présentaient un rendement plus faible dans certaines matières en 6^e année du primaire. Toutefois, cette évolution positive reste insuffisante pour permettre à ces élèves de rattraper le niveau d'engagement des autres élèves.

Niveau d'adaptation psychosociale et scolaire à la fin de la 1^{re} année du secondaire pour différents groupes d'élèves

Les garçons affichent, en moyenne, plus de comportements d'agressivité physique et de comportements délinquants, un niveau plus élevé de victimisation et d'indiscipline à l'école, de moins bonnes attitudes d'apprentissage ainsi qu'un plus faible degré d'attachement et d'engagement scolaires que les filles. Les filles, quant à elles, manifestent en moyenne plus d'agressivité indirecte, d'anxiété et de symptômes dépressifs que les garçons et leur sentiment de compétence et leur niveau de motivation en mathématiques sont plus faibles.

Les élèves de 1^{re} secondaire qui vivent avec leurs deux parents biologiques présentent, en moyenne, moins de comportements délinquants, d'opposition, d'inattention, d'hyperactivité, d'anxiété ou de retrait social que ceux vivant dans des familles monoparentales ou avec un beau-parent. Ils ont aussi des moyennes en langue d'enseignement et en mathématiques plus élevées et de meilleures attitudes d'apprentissage et manifestent moins d'indiscipline que les élèves des autres types de familles. Pour ces quatre derniers indicateurs ainsi que pour l'engagement scolaire, les élèves dont la mère a un diplôme universitaire affichent aussi un profil plus favorable que ceux ayant une mère moins scolarisée.

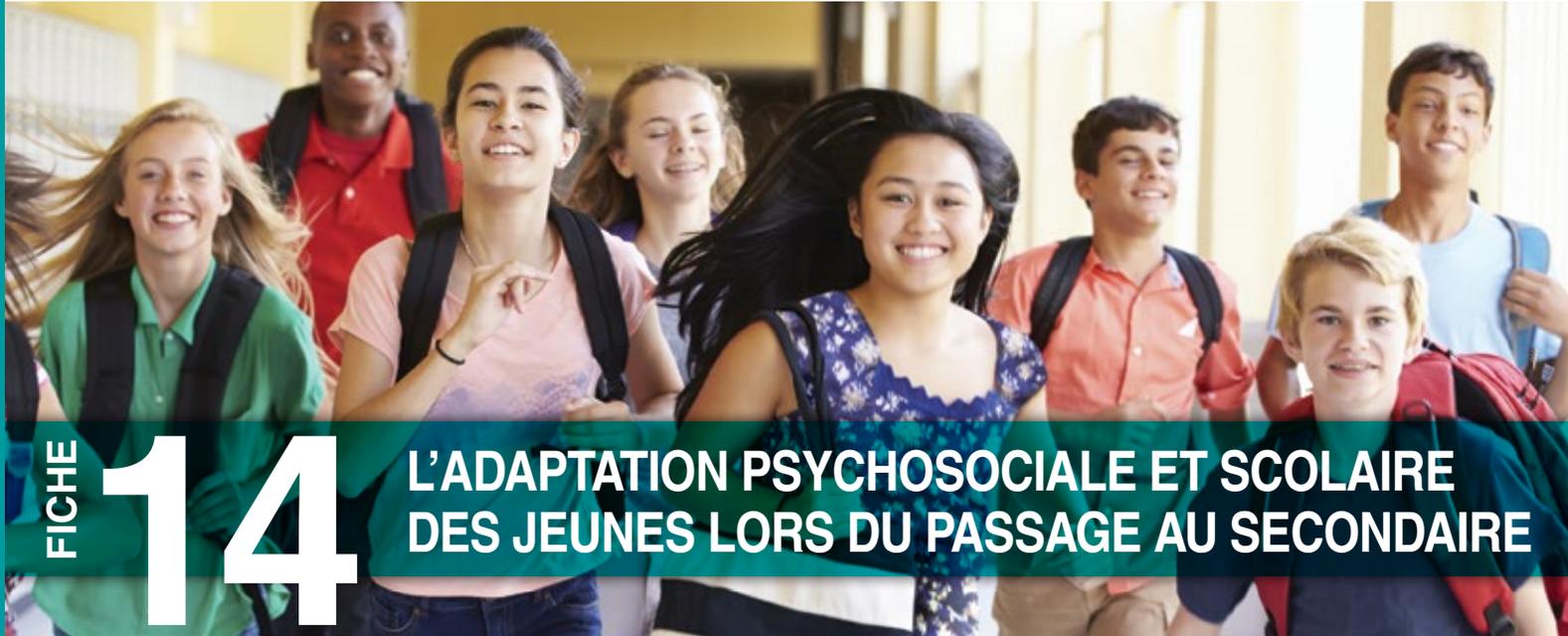
3 À SIGNALER

On remarque que ce sont souvent les élèves qui présentaient le portrait le plus favorable en 6^e année du primaire (p. ex. ceux de milieux socioéconomiques relativement plus favorisés) qui voient leur situation évoluer de façon moins positive entre la fin du primaire et la fin de la 1^{re} année du secondaire. Néanmoins, ces élèves continuent d'afficher un profil plus favorable sur le plan psychosocial et scolaire en 1^{re} secondaire comparativement aux autres élèves.

Pour en savoir plus
sur l'ELDEQ ou pour
consulter les autres
fiches de la trousse,
visitez le
[www.jesuisjeserai.
stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)

PISTES D'INTERVENTION

Bien que proportionnellement peu nombreux, les élèves dont le rendement global fléchit de façon importante entre la fin du primaire et la fin de la 1^{re} année du secondaire mériteraient une attention particulière, et ce, dès les premiers mois de la rentrée scolaire. Un arrimage plus étroit entre les deux ordres d'enseignement sur le plan de l'organisation pédagogique pourrait contribuer à favoriser l'adaptation scolaire lors de la transition primaire-secondaire.



FICHE 14 L'ADAPTATION PSYCHOSOCIALE ET SCOLAIRE DES JEUNES LORS DU PASSAGE AU SECONDAIRE

Partie 2

Les élèves présentant un risque de décrochage scolaire en 1^{re} année du secondaire

1 CONTEXTE

Certains élèves qui entrent au secondaire présentent d'emblée un risque plus élevé de décrochage scolaire. Les études menées sur le sujet révèlent que ce processus prend souvent racine tôt dans l'enfance et constitue l'aboutissement d'un parcours jalonné de nombreuses difficultés.

SOURCE

Cette fiche constitue une synthèse vulgarisée des résultats présentés dans le fascicule suivant : DESROSIERS, Hélène, Virginie NANHOU et Luc BELLEAU (2016). « L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2015) – De la naissance à 17 ans*, [En ligne], Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, p. 1-32. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/passage-secondaire.pdf].

À noter que l'ELDEQ suit une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

2 FAITS SAILLANTS

Parmi les élèves de 1^{re} secondaire nés au Québec et ayant suivi le parcours scolaire attendu pour les jeunes de leur âge (ni en retard ni en avance), près de 12 % présentaient un risque de décrochage. Environ 4 % éprouvaient, en plus des difficultés scolaires, des difficultés sur le plan comportemental, tandis que 7 % n'avaient pas de problème de discipline. Ces élèves semblent se distinguer des autres par certaines caractéristiques sociodémographiques ainsi que par des conditions présentes depuis le début de leur scolarité.

Profil sociodémographique et présence d'un risque de décrochage scolaire

On retrouve proportionnellement plus d'élèves de 1^{re} secondaire considérés comme à risque parmi ceux qui :

- vivent dans un ménage à faible revenu ;
- ont une mère sans diplôme d'études universitaires ;
- vivent avec un parent seul ou avec un parent biologique et un beau-parent ;
- fréquentent une école publique située dans un milieu socioéconomique moyen ou défavorisé ;
- vivent dans un quartier défavorisé sur le plan matériel ou social.

Par contre, la proportion de jeunes présentant un risque de décrochage est moins élevée chez les élèves exposés à la maison à une autre langue que celle d'enseignement.

Le passage du primaire au secondaire pourrait contribuer à augmenter le risque de décrochage chez certains élèves et à le diminuer chez d'autres.

2 FAITS SAILLANTS (suite)

Parcours antérieur et présence d'un risque de décrochage scolaire

Parmi les caractéristiques présentes depuis le début du parcours scolaire qui s'avèrent associées au risque de décrochage scolaire chez les élèves de 1^{re} année du secondaire, on retrouve :

- l'appartenance à un ménage défavorisé sur le plan socioéconomique à la maternelle ;
- un niveau relativement plus élevé d'anxiété à la maternelle ;
- un rendement moyen ou faible en lecture en première année ;
- un niveau d'attachement à l'école plus faible au primaire.

Évolution du risque de décrochage entre la 6^e année du primaire et la 1^{re} année du secondaire

La catégorie des élèves à risque n'est pas fixe dans le temps. Il y a une proportion presque équivalente d'élèves de 6^e année qui présentent un risque de décrochage qui n'en présenteront plus en 1^{re} secondaire que d'élèves de 6^e année qui ne présentent pas de risque de décrochage, mais qui en présenteront un en 1^{re} année du secondaire (environ 7% dans les deux cas).

Pour en savoir plus sur l'ELDEQ ou pour consulter les autres fiches de la trousse, visitez le

www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca

3 À SIGNALER

Les écarts quant au risque de décrochage scolaire selon le milieu socioéconomique d'origine seraient plus prononcés entre les garçons qu'entre les filles.

En 1^{re} année du secondaire, le risque de décrochage scolaire ne diffère pas sur le plan statistique selon que les élèves fréquentent une école privée ou une école publique située dans un milieu favorisé.

4 DÉFINITIONS ET MESURES

Le risque de décrochage scolaire a été calculé en 6^e année du primaire et en 1^{re} année du secondaire au moyen de la méthode décrite dans Janosz et autres (2013), à partir des trois principaux prédicteurs du décrochage scolaire : le rendement, le retard et l'engagement scolaires (voir fiche 13).

PISTES D'INTERVENTION

Conjugués aux résultats d'autres études menées sur le sujet, ces constats soulignent l'importance d'intervenir sur les différents facteurs de risque présents dans l'environnement des élèves de milieux socioéconomiques défavorisés, en particulier celui des garçons, et ce, dès le début du parcours scolaire. Il semble également primordial de miser sur les approches qui ont fait leurs preuves pour prévenir les difficultés d'apprentissage en lecture ainsi que de sensibiliser les parents, les professionnels de la santé et les intervenants en service de garde à l'importance de déceler les signes d'anxiété chez les jeunes enfants. Il pourrait aussi être pertinent de favoriser l'attachement à l'école tout au long du primaire en misant notamment sur le développement des habiletés sociales et la participation en classe.